ARTdelivery



Jean-Jaques OSTIER, Le singe penseur, 1996, lithographie.

Revue de Presse 2018

Sommaire

- 1. Le Monde ARGENT, La Matinale, «Jouir d'un oeuvre d'art sans la posséder», Roxana Azimi, 25 juin 2018.
- 2. Télérama n°3564, «Musée à domicile», Luc Le Chatelier, 2 mai 2018.
- 3. Beaux-Arts Magazine, «7 bons conseils pour acheter de l'art (sans être millionaire», Pauline Bodidaert, 16 octobre 2018.
- 4. France Bleu, «Les Beaux-Arts de Nantes louent désormais leurs oeuvres sur internet», Manon Vautier-Chollet, 2 avril 2018.
- 5, Presse Océan, «Empruntez une oeuvre d'art en 3 minutes», Sophie Trében, 29 mars 2018.
- 6. Nantes Passion #284, page 15, Octobre 2018.
- 7. L'Oeil #713, «Louer une oeuvre en deux clics», 1er mai 2018.
- 8. La Reppublicca, «Quasi quasi noleggio un Picasso all' artoteca», Laura Putti, 6 avril 2018.
- 9. The Art Newspaper Daily n°16, «Les Beaux-Arts de Nantes lancent un nouveau concept d'emprunt d'oeuvres d'art», 28 mars 2018.
- 10. Théâtre Universitaire de Nantes, Septembre 2018.
- 11. Arts in the City, «L'école des beaux-arts de nantes loue sa collection», Camille L., 9 avril 2018.
- 12. News Tank Culture, 27 mars 2018.
- 13. Quotidien de l'art Hebdo 1602, 9 novembre 2018.
- 14. E-romantic-hotels.com, «Exposer chez soi une oeuvre d'art, que l'on a empruntée aux Beaux-Arts», Isabelle Brigout, mai 2018.
- 15. 275 Magazine, Mensuel des élus et mandataires du MEDEF Pays de la Loire, Magazine n°7, décembre 2018.
- 16. Ouest France, «Des Ouevres de l'école des Beaux-Arts au collège», édition de Saint-Nazaire, 12 décembre 2018.

Jouir d'une œuvre d'art sans la posséder

Deux initiatives récentes redonnent un élan au système des prêts d'œuvres d'art.

LE MONDE ARGENT I 25.06.2018 à 12h45 • Mis à jour le 26.06.2018 à 06h32 I Par Roxana Azimi



« Waldorf Astoria », 1989, lithographie d'Eduardo Arroyo. COURTESY ART DELIVERY

Vivre avec une œuvre originale chez soi sans la posséder. En jouir sans que cela pèse sur le portemonnaie. Ce rêve est depuis longtemps devenu réalité grâce au réseau des artothèques municipales lancées dans les années 1970 en France. Deux initiatives récentes, montées par l'Ecole des beaux-arts de Nantes et le Centre national édition art image (CNEAI), à Pantin, redonnent un élan au système des prêts d'œuvres d'art.

La location s'adresse avant tout à ceux qui n'ont pas encore sauté le pas de l'achat. « Lorsqu'un collectionneur visite une exposition, il se pose cette question : "Avec quelle œuvre aimerais-je vivre ?", indique Sylvie Boulanger, directrice du CNEAI (http://www.cneai.com). On a voulu transmettre cette disposition d'esprit à ceux qui ne peuvent acheter d'œuvres d'art ou qui n'y ont pas pensé. »

Aussi le centre d'art a-t-il lancé en septembre 2017 le programme Le Collectionneur. Moyennant une adhésion annuelle de 25 euros et 5 euros par location, particuliers et entreprises peuvent piocher dans un fonds de 800 œuvres. Plus qu'une simple location, il s'agit de monter une exposition chez soi, dans son appartement ou dans le hall de sa société.

Freins

Lorsque l'Ecole des beaux-arts de Nantes a hérité voilà trois ans de 500 œuvres de l'artothèque municipale qui venait de fermer ses portes, son directeur, Pierre-Jean Galdin, fut d'abord embarrassé. Avant de décider de relancer le système de location.

« Les prêts pratiqués par l'artothèque avaient baissé les dernières années, sans doute parce qu'elle n'avait pas réussi à toucher un autre public, remarque Pierre-Jean Galdin. Le public "cible" préfère acheter plutôt qu'emprunter. Les choses ont changé quand on a numérisé les œuvres qu'on peut désormais voir en ligne. »



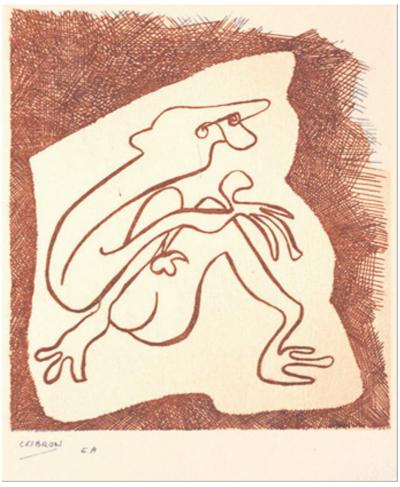
Une œuvre de Barbara Kruger, Sans titre, 1989. Sérigraphie. COURTESY ART DELIVERY

En avril est née la formule Art Delivery (http://artdelivery.fr), sur le modèle de Deliveroo, avec un coût de 60 euros par œuvre empruntée sur une durée de trois mois. Petit plus, les jeunes étudiants de l'école sont réquisitionnés pour aider à accrocher chez soi les œuvres empruntées. Une centaine de personnes ont déjà adopté la formule. Même engouement au CNEAI, où quelque 47 familles se sont pliées au jeu. « Les gens sont venus jusqu'à quatre fois pour rajouter des œuvres au quota qu'ils avaient déjà retenu », déclare en souriant Sylvie Boulanger.

Les sociétés privées de location d'œuvres d'art ne rencontrent pas le même succès auprès des particuliers. « Autant la location d'œuvres pour les entreprises est mûre, autant elle prend plus difficilement pour les privés, admet Jean-Philippe Rouyer, qui a lancé en 2017 la société L'œuvre et l'atelier (https://loeuvreetlatelier.com/) . Le premier frein est le coût de location, le chèque de caution et le justificatif d'assurance habitation qu'on exige. »

Louer avec une option d'achat

Aussi les sociétés privées de location, comme Bail Art (http://bail-art.com/), active depuis 2009, préfèrentelles pratiquer le leasing, expression générique qui désigne aussi bien le crédit-bail que la location financière.



« Lithographie », 1985, de Christophe Cesbron. COURTESY ART DELIVERY

précise Sandrine Cohen, fondatrice de Triptyc (http://www.triptyc.com/). La différence est que, dans le cas de la location financière, un tiers peut acquérir l'œuvre pour en moyenne 5 % de son prix, alors que dans le contrat de leasing, ou de crédit-bail, c'est uniquement le signataire de la location qui peut lever l'option d'achat. »

Les avantages du leasing sont multiples : le prix de l'œuvre est fractionné sur une période définie par l'entreprise, ce qui allège sa trésorerie. Chez Bail Art, par exemple, les loyers s'échelonnent entre 300 euros et 1 000 euros par mois. La location est aussi déductible de l'impôt sur les sociétés. « Cela permet de bénéficier d'une économie d'impôt, donc l'œuvre revient moins chère que si elle était achetée comptant », résume Sandrine Cohen.

Le choix des œuvres d'art ne doit pas être laissé au hasard. Si beaucoup de sociétés de location proposent des artistes souvent inconnus au bataillon, Triptyc fait son choix dans des galeries parisiennes réputées.

DÉCOUVRIR AUTREMENT

Ca envoie du bois

De loin, dorées sous le soleil, on dirait des grosses boîtes d'allumettes. Onze étages pour la plus haute des trois tours, huit pour les deux autres - soit cent quarante-six logements - tout en bois brut: les murs, les plafonds, même la cage d'ascenseur! Une première en France. Montées en quelques mois, ces hautes silhouettes se dressent sur d'anciennes friches au bord du Rhin, à Strasbourg. Pas terminées, elles attendent encore leur bardage extérieur en mélèze grisé et les balcons qui leur donneront plus de «civilité». Mais visiter ce chantier permet de s'interroger sur cette technologie encore expérimentale. « Cavavite, c'est propre, on ne patauge pas dans la flotte, se félicite l'architecte, Christophe Ouhayoun, de l'agence Koz. Tous les éléments sont prédécoupés en atelier. Quand ils arrivent, il n'y a plus qu'à les assembler. » Le temps d'expliquer la manœuvre, le quart du plancher d'un étage, soit trois panneaux contrecollés de douze mètres par trois et quarante centimètres d'épaisseur, hissés par la grue et réceptionnés par quatre charpentiers, ont été emboîtés. On visse, et au suivant. Autre atout: contrairement au béton ou à l'acier, le bois est une ressource renouvelable. Aujourd'hui 20% plus cher - car tout chantier se transforme en laboratoire d'essais -, il devrait bientôt être compétitif. Et 100 % écolo. Ici, le bois vient de Finlande, est façonné en Autriche, découpé en Savoie, monté à Strasbourg. On peut imaginer circuit plus court...

– Luc Le Chatelier

Sans titre, de Ghada Amer, sérigraphie, 1996.

Bateau, vole!

Alors que 90% des marchandises mondiales voyagent par bateau, le spectre de la marée noire ondule dans le sillage de ces cargos gourmands en carburant et très pollueurs. Dès 2007, le navigateur Yves Parlier, ancien vainqueur de la Route du rhum, a imaginé utiliser des voiles comme appui au moteur pour limiter les risques. Son projet Beyond the Sea prévoit

d'équiper les mastodontes des mers d'une aile de kitesurf géante envoyée à 500 m de hauteur, là où les vents soufflent plus fort. Epaulé par trois entreprises françaises et une école d'ingénieurs bretonne, le marin reste dans la course pour faire aboutir ce rêve de cargos qui brûleraient jusqu'à 50 % de carburant en moins.

a prévoit - Sophie Berthier

BONNE IDÉE

Musée à domicile

L'Ecole des beaux-arts de Nantes ouvre les quatre cents œuvres de sa collection d'art contemporain aux habitants de la ville et du département. Un site permet de louer pour trois mois à faible coût (à partir de 60 €) la pièce de son choix qui sera livrée et accrochée à domicile. -s.Be. • www.artdelivery.fr





Les Beaux-arts de Nantes louent desormais leurs œuvres sur internet

Lundi 2 avril 2018 à 6:08

Par Manon Vautier-Chollet, France Bleu Loire Océan et France Bleu



La semaine dernière, les Beaux-arts de Nantes ont ouvert une artothèque sur internet, artdelivery.fr. Il est possible d'y louer une oeuvre pour 60 euros les trois mois. Le même concept existe à Saint-Herblain, mais gratuit, et à la médiathèque.



L'artothèque des Beaux-arts de Nantes loue désormais ses œuvres d'art sur internet. "Sur le site internet nous avons référencé toutes les œuvres à disposition, et il suffit de cliquer sur celle qui nous plaît, de la réserver et de payer pour la louer" explique Rozenn Le Merrer, directrice des Beaux-arts de Nantes. Une fois le tableau réservé, une personne des beaux arts vient l'accrocher chez vous, puis la décrocher. Il faut compter 60 euros pour une location de trois mois, la seule proposée par le site pour l'instant.

60 euros pour trois mois de location

Pour Rozenn Le Merrer, se mettre sur internet est stratégique : "On a vu ces dernières années une baisse des abonnés. Ce qui est compliqué à Nantes c'est de se garer, le week-end surtout, et l'oeuvre est encomprance. Avec Art delivery tout est facilité." Les Beaux-arts espèrent que de nouvelles personnes s'intéresseront au concept. Cette nouvelle artothècque sur internet est disponible pour tous les nabitants de l'oire Atlantique, plus de 500 œuvres sont proposées à la location.

L'artothèque de saint-Herblain elle, a ouvert il y a deux ans au sein de la médiathèque Hermeland. L'objectif était d'utiliser les œuvres accumulées par la médiathèque, en proposant à ses adhérents de les emprunter gratuitement.

Juliette Lechaux, adhérente, a été séduite par le concept, elle vient souvent avec sa famille : "C'est un plaisir, comme quand on va emprunter des livres. Parfois on est pas d'accord donc on fait un vote, et souvent les enfants l'emportent." La médiathèque de Saint-Herblain prête plus de 80 œuvres chaque mois.

Nantes « Empruntez une œuvre d'art en 3 minutes »

29.03.2018 11:01



Sur le site Art Delivery, lancé ce jeudi par l'école des beaux-arts, on peut emprunter près de 400 lithographies, peintures, photos... à partir de 20 € par mois. Réservées en ligne, les oeuvres d'artistes français et internationaux sont livrées et accrochées au domicile des abonnés.

Arborer une œuvre de Ben dans son salon, c'est à nouveau possible. L'école des beaux-arts relance son système de prêts laissé en sommeil le temps de son déménagement sur l'île de Nantes.

« La Collection développe depuis 1986 une politique d'acquisitions », explique Alice Albert, responsable de l'Open School, centre de ressources et action culturelle aux beaux-arts Nantes Saint-Nazaire. Sérigraphie, lithographie, photographie, vidéo, papier, collages... L'école achète une vingtaine d'œuvres par an. « Le fonds regroupe des travaux d'anciens étudiants, comme par exemple Bérénice Merlet, artistes de Nantes, comme Philippe Cognée, ou enseignants à l'école, artistes français ou encore internationaux comme Daniel Spoerri... L'idée est de rendre l'art chez soi plus accessible et de permettre à des artistes locaux de se faire connaître. Plus de 400 œuvres – sauf les sculptures – sont disponibles. » Et en un seul clic.



Quai des plantes s'enracine !

L'été n'est pas terminé sur le quai de la Fosse transformé en Quai des plantes. La pépinière, avec ses 1000 arbres et sa guinguette, joue les prolongations jusqu'au 4 novembre. Après une période d'hivernage, Quai des plantes reviendra ensuite au printemps 2019 pour s'immerger dans la richesse botanique nantaise. Avec 270 000 visiteurs, entre l'ouverture en avril et fin août, ce nouveau lieu de détente et de balade en bords de Loire a trouvé son public. Objectif : faire découvrir les quais de Nantes sous un jour nouveau, avant leur transformation dans le cadre du projet bords de Loire.

Programmation de la guinguette : www.facebook.com/40Pieds

Après les destructions, la mobilisation du service public local

En juillet dernier, les violences consécutives au décès d'un jeune au Breil ont provoqué d'importantes destructions dans les quartiers prioritaires. Depuis, la collectivité s'est mobilisée pour trouver des solutions de relogement pour les associations à Bellevue, aux Dervallières et à Malakoff, et assurer le maintien des activités. Au Breil, les kinés et l'orthophoniste ont été relogés et des solutions sont à l'étude pour le cabinet médical, en lien avec les médecins. La mairie de quartier de Nantes Nord a rouvert ses portes le 17 septembre, celle de Bellevue accueillera le public à partir de la mí-octobre, au rez-de-chaussée de la Maison des habitants et du citoyen, place des Lauriers. Quant à la mairie de quartier des Dervallières, elle sera hébergée dans les anciens locaux du CEFRES, situés sur la place centrale où la Ville envisage différentes solutions pour le maintien du centre commercial, entièrement sinistré.

En savoir plus : www.nantes.fr Rubrique Dans votre quartier

contemporain

sont proposées au prêt et peuvent être livrées à domicile par l'école des Beaux-Arts de Nantes Saint-Nazaire, Les habitants de la métropole bénéficient du tarif le plus bas : 30 € par œuvre pour trois mois. Infos sur http://artdelivery.fr

ET AUSSI

Pour faciliter l'installation des nouveaux étudiants à Nantes, la Ville les invite le 18 octobre à découvrir les coulisses de plusieurs équipements : Château mais aussi des des ducs, musée d'Arts, Trempolino, Planétarium... Avec en clôture, une soirée étudiante à l'école d'architecture. Visitos sur inscription auprès d'Allô Nantes (02 40 41 9000), soirée sur invitation. www.nantes.fr

FOCUS SANTÉ: DES EX PERTS VOUS

INFORMENT Asthme, écran et santé des enfants, maladie de Parkinson... Sept focus santé sont programmés d'octobre 2018 à juin 2019. Organisés par la Ville de Nantes en partenariat avec les professionnels du CHÚ, ce sont autant d'occasions d'échanger. gratuitement, avec des experts sur des suiets de santé quotidienne. www.nantos.fr/

focus-sante

AU FIL DES MOTS

Le Guide de la saison littéraire RENTRÉE ÉTUDIANTE nantaise 2018-2019 est sortí! Il présente unevingtaine de rendez-vous autour de l'écrit : festivals Atlantide. Utopiales, Furnetti, Midiminuitpoésie. conférences. expositions, rencontres. Disponible dans les équipements publics et sur www.nantes.fr

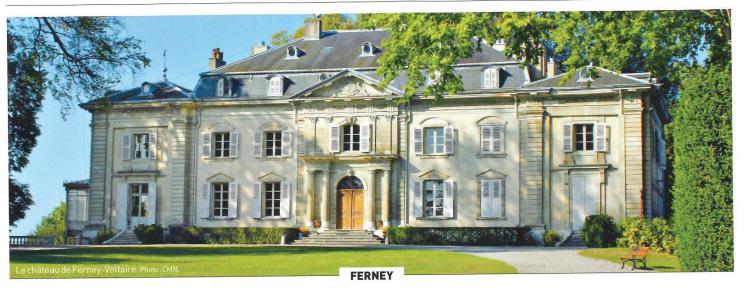
LES LISTES ÉLECTORALES SERONT CLOSES LE 31 MARS

Vous avez déménagé ou vous venez d'arriver à Nantes ? Pensez à vous inscrire sur les listes électorales avant le 31 mars prochain afin de pouvoir voter lors des élections européennes du 26 mai 2019.

En savoir plus : www.nantes.fr/ listes-electorales et https://eservices. nantesmetropole.fr/ elections

ON EN PARLE

La disparition de Geneviève Claisse, de Per Kirkeby et d'Abbas, le festival des jardins à Cahors, la tour signée Patrick Bouchain à Arles... Toute l'actualité du mois de juin est dans *L'Œil.*



RÉOUVERTURE DU CHÂTEAU DE FERNEY-VOLTAIRE

Le 1^{er} juin, le Centre des monuments nationaux rouvre le château de Ferney-Voltaire, dans l'Ain. Le bucolique refuge du philosophe a bénéficié d'une remarquable campagne de restauration et de réaménagement. L'aspect le plus spectaculaire de ces travaux est assurément le traitement des façades, qui ont retrouvé leur couleur rosée d'origine. À l'intérieur, en raison de l'état de conservation des différentes strates historiques du monument, c'est en revanche un état composite qui a été retenu, faisant cohabiter des parties restaurées et d'autres restituées. Ce chantier d'un montant de 9 millions d'euros avait par ailleurs pour ambition de souligner la triple identité de ce lieu, à la fois château, lieu de mémoire et maison d'écrivain, à travers un parcours entièrement renouvelé. De nouveaux prêts, dépôts et acquisitions enrichissent ainsi la visite. La médiation a, d'autre part, été totalement repensée. Elle intègre désormais, entre autres, des projections holographiques dans la bibliothèque. ___ISABELLE MANCA

ELNE -

60 % DE FAUX AU MUSÉE D'ELNE

Le petit Musée d'Elne, près de Perpignan, est sous le choc après la découverte de 82 faux. La collection consacrée au peintre local Étienne Terrus comprenait ainsi 60 % de faux tableaux, dessins et aquarelles. Ces contrefaçons, apparemment grossières, proviendraient essentiellement d'antiquaires de la région. Elles ont été acquises au cours des cinq dernières années, notamment grâce à une souscription. _____I.M.



SAINT-PAUL

UNE NOUVELLE BIENNALE INTERNATIONALE

La première édition de la Biennale internationale de Saint-Paul-de-Vence se tient du 8 juin au 31 août. Cette nouvelle manifestation, présidée par Olivier Kaeppelin, présentera à travers la ville des œuvres de treize artistes confirmés, dont Jan Fabre, Antony Gormley, Vincent Barré, Agnès Thurnauer ou encore Morgane Tschiember et Jean-Pierre Raynaud. ____I. M.

NANTES

LOUER UNE ŒUVRE EN DEUX CLICS

Un nouveau site au concept original vient d'être lancé pour valoriser l'artothèque de l'école des beauxarts de Nantes. En se connectant sur artdelivery.fr, le public peut désormais emprunter l'une des 400 œuvres de cette collection.

Une fois l'œuvre réservée en ligne, elle est ensuite livrée et accrochée à domicile. Compter entre 60 et 90 euros le trimestre pour un particulier et 180 euros pour une entreprise. _____I. M.

32

6 aprile 2018

 \mathbf{C} \mathbf{U} ${f L}$ ${f T}$ \mathbf{U} \mathbf{R} A

la Repubblica COLLEZIONISMI

Arte Asta record per Constantin Brancusi

Il 15 maggio La Jeune fille sophistiquée sarà messa in vendita da Christie's a New York con una stima record di 70 milioni di dollari. Si tratta di un raro ritratto della scrittrice Nancy Cunard del 1932

QUASI QUASI NOLEGGIO UN PICASSO ALL'ARTOTECA

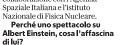
Laura Putti

signori Dupond sono andati a Nantes a vedere il nuovo edificio dell'École des Beaux-Arts, con la sua galleria di più di quattrocento opere d'arte contemporanea. Da Piriac, il loro bel paese affacciato sull'Atlantico, hanno guidato per circa novanta chilometri fino alla città capoluogo della Loira Atlantica. La signora Dupond ha osservato a lungo una litografia di Antoni Tàpies; il signor Dupond ha indugiato invece davanti a una grande serigrafia di Valerio Adami. Accade spesso di uscire da un museo con un'opera che continui a girarci in testa, che ancora riempia i nostri pensieri. Il giorno dopo i signori Dupond hanno deciso: accoglieranno nel loro soggiorno prima Tàpies, poi Adami. Sono andati sul sito www.artdelivery.fr e hanno chiesto in prestito la prima opera. Che nel giro di qualche giorno è arrivata a Piriac e adesso il Tàpies è lì, sul muro, ed è un piacere. Vi resterà per un mese, poi al suo posto arriverà l'Adami, sempre con la stessa équipe di trasportatori, che si è anche occupata dell'affissione del quadro. I signori Dupond hanno pagato 60 euro per il trasporto, ma se avessero abitato a Nantes le opere sarebbero arrivate gratis. E nel catalogo del museo all'École des Beaux-Arts ci sono Matta, Arroyo, Baselitz, Barbara Kruger, Daniel Spoerri e Enzo Cucchi, tra gli altri. E anche le riproduzioni dei disegni di Picasso per *Guernica*. Si chiama "artoteca", è un sistema che permette ai privati di prendere in prestito opere d'arte: di solito litografie, xilografie e serigrafie, acqueforti, fotografie, tavole di fumetti, disegni. In Francia coinvolge una cinquantina di musei in provincia. L'artoteca più fornita è quella della Biblioteca municipale di Lione la quale per ben tre mesi offre a privati opere di grandi artisti francesi come Pierre Soulages Henri Michaux e Louise Bourgeois, A Parigi ce n'è soltanto una, a Saint-Cloud. E dire che l'apertura di artoteche parigine era nel programma della sindaca Anne Hidalgo durante la campagna elettorale del 2014. Fu André Malraux, allora ministro della Cultura. inaugurare ad Havre nel 1961 la prima "artothèque" su modello di quelle aperte a Berlino nel 1930, poco prima del nazismo, quando si pensava che l'arte dovesse essere per tutti. Ovviamente le opere sono protette da un'assicurazione, ma, nonostante il fatto che il prestito d'arte sia in Francia molto in crescita, i danni a quadri e foto sono rari. Siamo sicuri che i signori Dupond restituiranno Tàpies e Adami in perfetto stato. Talmente grande è il privilegio di poterli ospitare in salotto. E il rapporto con l'arte, piacere degli occhi e dello spirito, è (quasi) sempre

Il personaggio Attore e divulgatore, l'americano Alan Alda ha dedicato al padre della relatività lo spettacolo "Dear Albert", che va oggi in scena al Maxxi di Roma Dove dimostra che ogni ricerca è inutile senza empatia e capacità comunicativa

Linstein insegr un vero scienziato sa anche recitare"

bbiamo tutti dei Gps in tasca: ma quanti sanno che la tecnologia di quei marchingegni affonda
le sue radici nella teoria
della relatività di Albert Einstein? Fondamento di quel sistema è il postulato che la velocità della luce – e dunque dei segnali radio – è costante. Naturalmente, Einstein non immaginava che la sua intuizione sarebbe stata applicata così: eppure cento anni dopo è alla base di quasi tutto ciò che utilizziamo». Al telefono dal suo ufficio di New York la voce di Alan Alda svela tutta la passione per il personaggio di cui sta parlando. A 82 anni, l'attore di origine italiana (il suo vero nome è Alfonso d'Abruzzo, Al-da) che negli anni Settanta divenne celebre vestendo il camice del dottor Hawkeye Pierce nella serie ormai diventata di culto Mash, è considerato uno dei più seri divulgatori scientifici d'America. Per anni ha condotto il programma Scientific American Frontiers, narrando al grande pubblico le ricerche degli scienziati americani. Resosi conto che molti faticavano a spiegare in cosa consistessero i loro studi, ha creato l'Alan Alda Communication Center: dove usa tecniche d'improvvisazione teatrale per aiutare gli studiosi a spiegare il loro lavoro. Ad Einstein ha dedicato uno spettacolo, *Dear Albert*, basato sulle lettere private dello scienziato. Scritto per l'edizione 2008 del *World Science Festival* di New York oggi andrà in scena al Maxxi di Roma con la regia di Mario Sesti (e con Pino Calabrese, Serena Dandini e Pippo Delbono) nell'ambito della mostra Gravity. Immaginare l'Universo dopo Einstein, organizzata in collaborazione con l'Agenzia



«La sua umanità: e dunque la sua imperfezione. Tanto brillante nel comprendere il funzionamento dell'universo quanto incapace di capire le persone. Un essere umano, insomma, proprio come



II regista Alan Alda (New York, 1936), è attore, regista e sceneggiatore. Famoso per il suo ruolo nella serie M*A*S*H, ha lavorato anche con Woody Allen e Martin Scorzese

Perché svelarne il lato privato?

Raccontando l'uomo dietro le scoperte cerco di avvicinare la gente a questioni complesse che molti, a torto, ritengono astratte o che non riguardano le loro vite. Dalle lettere emerge quanto soffrì: ebbe tante. Ma emerge anche che

le sue formule nascevano dall'osservazione della realtà. Guardando dei muratori intuì che se uno fosse caduto giù la gravità non lo avrebbe salvato. Immaginare la morte di quell'uomo, insomma, lo portò alla formulazione della relatività. Un momento che descrisse come il più felice della sua vita. Ecco, mi auguro che lo spettacolo non solo aiuti la gente a staccarsi dall'immagine stereotipata dello scienziato spettinato che fa la linguaccia. Ma anche che faccia capire che la scienza è una cosa seria e che dipende da noi farne

presidente che nega le conclusioni scientifiche su temi come i cambiamenti climatici, quanto conta questo tipo di

consapevolezza? «Viviamo in un'epoca dove molti considerano la scienza alla stregua di un'opinione: e questo è preoccupante. Purtroppo non è nemmeno una cosa nuova; non nasce con Trump, da tempo, politici e legislatori – in buona o cattiva fede non so – hanno deciso di disinteressarsi della conclusioni degli studiosi. Questo ha portato

ad una diffusa mancanza di criticità e di comprensione dell'importanza della raccolta e analisi dei dati. Prima del clima è successo con gli ogm. Accade uno strumento che migliora la vita o una bomba più efficace». Nell'era di Donald Trump, un

ancora col fracking. Non siamo più capaci di porre le domande giuste. Ma in parte è anche responsabilità degli scienziati. Chiusi nei loro laboratori, hanno capito troppo tardi l'importanza di comunicare alla gente il senso dei loro studi» È per questo che ha creato un centro dove insegna agli scienziati come comunicare meglio utilizzando i trucchi dell'improvvisazione teatrale? «Saper comunicare, o anche

semplicemente insegnare, concetti così importanti è essenziale: è l'unico modo per far capire alla gente che su clima o ogm possono decidere anche loro, in base ai politici che scelgono».

E che cosa insegna? «Che tener desta l'attenzione è un'arte: non bastano i paroloni e la conoscenza della materia. Bisogna mettere in gioco il proprio corpo, le espressioni del viso: perfino il tono della voce. E sa una cosa? Quel che manca fra pubblico e scienziati è la stessa cosa che, fra amicizie su Facebook, politica che si fa su Twitter e amori che si incontrano sulle app, si sta perdendo anche nella comunicazione a due: l'empatia».

Che cosa consiglia? «Quando parliamo con qualcuno spogliamoci delle nostre conoscenze: usiamo parole semplici, facciamo domande dirette. E soprattutto, facciamo dell'ascolto una disciplina

Suo padre voleva che lei diventasse medico: rimpiange non aver intrapreso quel **percorso?** «Mio padre mi costrinse a fare un

corso di chimica: "vedi almeno se ti piace". Non mi applicai: temevo









platonico.

BeauxArts

Fiac 2018 Vidéos Expos Vu Grand Format Lifestyle Le Magazine La Boutique 🗎 🔍

MODE D'EMPLOI

7 bons conseils pour acheter de l'art (sans être millionnaire)

Par Pauline Boddaert • le 16 octobre 2018

Grand amateur d'art mais petit budget ? Ne désespérez pas.

Alors que la saison des foires bat son plein, Beaux Arts vous donne le mode d'emploi pour acheter aisément et sans complexe. Que vous souhaitiez démarrer une collection ou faire un achat occasionnel, voici les sept choses à savoir avant de transformer votre salon en musée.

1. Achetez ce qui vous fait plaisir

En initiant votre collection, pensez que ces œuvres d'art vont vous accompagner au quotidien, alors autant qu'elles vous plaisent! Ne collectionnez pas ce que tout le monde recherche, laissez place à vos goûts, fiez-vous à votre instinct. Vous découvrirez ainsi des artistes qui ne sont pas encore hors de prix. *Out* la spéculation! N'essayez pas de « faire un coup » grâce à votre premier achat en pensant que vous pourrez le revendre plus cher. Il ne faut pas voir votre acquisition comme un investissement mais vraiment comme un cheminement vers votre propre collection.

Et si vous ne savez pas vers quel type d'œuvre vous diriger, vous pouvez **louer une œuvre d'art** et l'accrocher dans votre salon avant de vous lancer dans l'achat. Le Centre national édition art image a de son côté lancé le programme « Le Collectionneur ». Moyennant une adhésion de $25 \in$ par an et $5 \in$ par location, on peut faire son choix dans un fonds de 800 œuvres. Aux Beaux-arts de Nantes on peut, pour $60 \in$, emprunter une œuvre pour trois mois. En bonus, les étudiants viennent vous la livrer et l'accrocher dans votre salon.

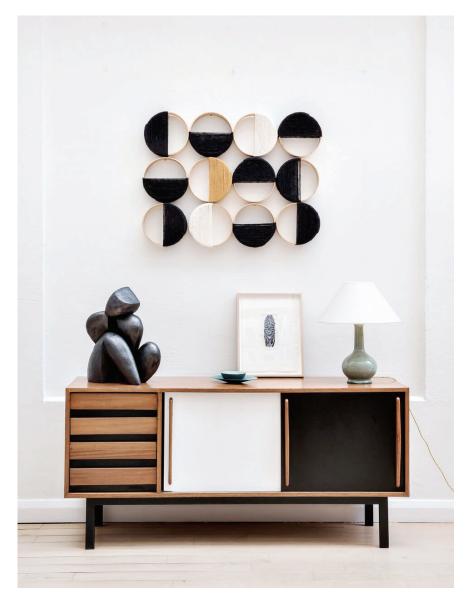


Collection ARTdelivery des Beaux-Arts de Nantes St-Nazaire: Jean-Claude Latil, La Vache, 1980

2. Ne soyez pas timide : fréquentez les galeries et négociez

Osez rentrer dans les lieux dédiés aux collectionneurs. Même si vous avez un emploi du temps chargé, **les galeries d'art et les Puces** organisent de nombreux événements en accès libre les soirs et les week-ends. Ces professionnels répondent volontiers aux questions des néophytes. Chassez de votre tête l'idée que les galeries sont des lieux élitistes! En témoigne **Wilo&Grove**, une galerie qui propose des œuvres – objets d'art uniques ou déclinés en petites éditions (photos, peintures, dessins, gravures, sculptures) – à partir de 50 €.

N'oubliez pas qu'il est possible de **négocier** dans la plupart des cas. Aucun galeriste ne sera offusqué, alors tentez votre chance!



Vue de la galerie Wilo&Grove (i)



3. Allez voir les jeunes artistes

Si vous êtes sensible à l'art contemporain, vous avez tout intérêt à acheter vos œuvres directement auprès d'un artiste débutant. Les élèves fraîchement diplômés des **écoles des beaux-arts** présentent leurs travaux à l'occasion d'expositions et proposent des pièces à prix abordables. La 3ème édition de l'évènement « 100 % Beaux-Arts », organisée à La Villette et qui proposait une exposition entièrement consacrée à de jeunes artistes issus des Beaux-Arts de Paris, a été un grand succès le printemps dernier. N'oublions pas que Matisse, Gustave Moreau ou Brancusi ont été formés à l'école des beaux-arts de Paris!



École des Beaux-Arts de Nantes St-Nazaire, œuvres de Margaux Duchet, Remise des diplômes (i) 2018

4. Pourquoi ne pas faire son marché sur le net

De nombreuses marketplaces, qui mettent en relation galeries et collectionneurs, fleurissent sur internet. Pour vous y retrouver, vérifiez que le site où est vendue l'œuvre qui suscite votre convoitise propose les mêmes garanties qu'une galerie d'art : expertise, qualité et authenticité. Certains avantages peuvent vous aider à faire votre choix: par exemple, un site qui propose une livraison par un transporteur spécialisé avec une assurance comprise dans les frais de port et la garantie satisfait ou remboursé.

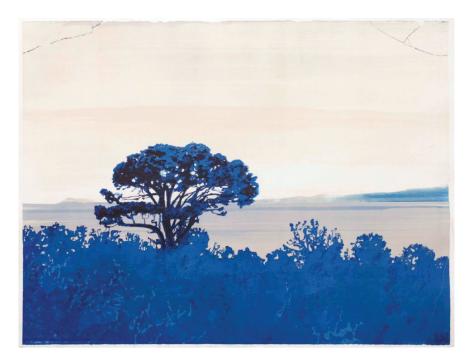
Peinture sculpture, photos... Le site **Artsper** offre aux collectionneurs toute la diversité de l'art contemporain au travers de 40 000 œuvres et à partir de 100 €. Mais il existe aussi des galeries d'art en ligne, plus spécialisées, qui mettent en relation l'artiste avec l'acheteur. **ArtPhotoBy** proposera des œuvres de grands photographes contemporains, tandis que **SoldArt**, une galerie d'Art urbain en ligne, propose à la vente une sélection d'œuvres de Street Art.

5. Se tourner vers la litho, plus accessible

« Depuis plusieurs années j'entends autour de moi des salariés, des jeunes, des collaborateurs, des étudiants qui aimeraient accrocher des œuvres d'art sur leurs murs mais qui n'en ont pas les moyens »,

constate Michel Édouard Leclerc qui vient de fonder sa maison d'édition d'art, **MEL Publisher**. Son credo : rendre l'art accessible à tous grâce à **l'estampe**. Leur prix de vente commence à 200 €!

L'estampe permet de créer et reproduire en plusieurs exemplaires un tracé exécuté par l'artiste lui-même. La cote d'une lithographie est donc liée à la cote des originaux de l'artiste, mais en moins cher ! La quantité n'est certes pas limitée pour les tirages lithographiques, cependant un tirage modeste (à 25 ou 50 exemplaires) sera plus recherché qu'un tirage à 250 exemplaires, donc plus cher. Pour être sûr d'acheter une véritable litho et non un tirage industriel offset : vérifier que l'artiste a signé de sa main et numéroté le tirage.



Emmanuel Guibert, Cilento, MEL Publisher, 2018 (i)

6. Pensez aux ventes aux enchères

Les maisons de ventes organisent dans l'ensemble de l'hexagone des ventes aux enchères courantes, c'est-à-dire avec du mobilier et des œuvres d'art à petits prix. Les pièces proposées sont des œuvres originales qui proviennent de **successions** ou mises en vente par des **particuliers**, et souvent vendues à des prix ultras compétitifs. Pour moins de $100 \, \in$, vous trouverez facilement des lithos, dessins, tableaux, mais aussi sculptures et objets d'art.

Fixez-vous un budget avant d'enchérir, sans oublier les **frais acheteurs** à prévoir en sus du prix d'adjudication (entre 20% et 30% selon les maisons de ventes). Le commissaire-priseur engage sa responsabilité sur les œuvres qu'il vend : une fois votre achat effectué, le bordereau fait preuve de certificat d'authenticité.

Pour être informé du programme des ventes, consultez les sites <u>www.drouot.com</u>, <u>www.interencheres.com</u> et <u>www.auction.com</u>. Vous cherchez l'œuvre d'un artiste ou un objet en particulier ? Vous pouvez activer une alerte pour ne rien manquer!

Participez aussi aux ventes aux enchères des **fonds d'ateliers** : dans ces ventes où tout doit être vendu, de nombreuses œuvres de l'artiste sont dispersées. C'est donc l'occasion d'acquérir, à des prix accessibles, des œuvres déjà cotées sur le marché de l'art. Vous pouvez d'ailleurs vous renseigner sur la cote d'un artiste sur le site <u>Artprice</u>.

Les lève-tôt pourront aussi arpenter **braderies et vides-grenier**, ou faire un tour sur <u>leboncoin</u> pour dénicher la perle rare. Mais, a contrario des achats chez des professionnels du marché de l'art, l'acquisition auprès de particuliers ne présente aucune garantie et les recours sont limités.



Vente aux enchères chez Artcurial (i)

7. Acheter de l'art, c'est aussi bien le conserver

Il faut avoir en tête la fragilité et l'éphémère condition d'une œuvre d'art. Qu'il s'agisse d'une huile sur toile, d'une sculpture ou d'un dessin, la **lumière**, les variations brusques de **température** et la **poussière** sont leurs principaux ennemis. Sans non plus transformer votre salon en musée ultra-sécurisé, mettez en place des moyens simples, mais efficaces. Vous pouvez par exemple éloigner les œuvres des sources lumineuses directes ou manipuler votre collection avec des gants.



THE ART NEWSPAPER DAILY

MERCREDI 28 MARS 2018 / NUMÉRO 18





DELACROIX, **AUSSI MAGISTRAL QUE DÉROUTANT AU LOUVRE P. 3**



Eugène Delacroix, Le Christ sur le lac de Génésareth, huile sur toile, 59,8 x 73,3 cm. Baltimore, The Walters Art Museum ® Baltimore, The Walters Art Museum

DELACROIX SELON STÉPHANE GUÉGAN: LE PRISME DES TROIS MÉMOIRES P. 6

ÉTUDE

LES ULTRA-RICHES DÉPENSENT DÉSORMAIS PLUS DANS L'ART QUE DANS LE VIN P. 9



PEINTURE ANCIENNE RECORD À NANTES **AUX ENCHÈRES POUR** CHARLES MEYNIER P. 9

COLLECTION

LES BEAUX-ARTS DE NANTES LANCENT UN NOUVEAU CONCEPT D'EMPRUNT D'ŒUVRES D'ART P. 9

NEWS BRIEF



Léonard de Vinci, Salvator Mundi, vers 1500. Vendu 450 millions de dollars en novembre 2017, par Christie's. © Christie's



Charles Meynier, Télémaque, pressé par Mentor, quitte l'île de Calypso, vers 1800, huile sur toile, 154 x 203 cm. Vendu 2,2 millions d'euros avec les frais, Ivoire Nantes, le 27 mars. © Ivoire Nantes







Œuvres de la Collection des Beaux-arts de Nantes, de gauche à droite : Claude Buraglio, Elle fume pour dix, 1993 ; Ghada Amer, Sans titre, 1996 ; David Tremlett, Creel #2, 2009.

9 / 28 MARS 2018 / THE ART NEWSPAPER DAILY (ÉD. FRANÇAISE) # 18

LES ULTRA-RICHES DÉPENSENT DÉSORMAIS PLUS DANS L'ART QUE DANS LE VIN

Selon une étude publiée par The Wealth Report, avec le soutien des sociétés d'immobilier Knight Frank et Douglas Elliman, les super-riches (qui détiennent au moins 30 millions de dollars) dépensent – pour la première fois depuis huit ans – plus dans l'art que dans le vin. Pour l'éditeur du rapport, Andrew Shirley, la vente du Salvator Mundi de Léonard de Vinci à 450 millions de dollars par Christie's et celle du tableau sans titre de Basquiat à 110,5 millions de dollars « a concentré l'attention sur le marché de l'art ». Selon lui, ces prix records ont davantage incité de propriétaires d'œuvres à les consigner. La forte demande de la part des pays émergents explique aussi un bond de 21 % de la valeur moyenne des œuvres d'art. L'étude a examiné le rendement de divers placements. Le vin n'a progressé « que » de 11 %, suivi par les montres (+5 %) et la joaillerie (+4 %). A. C. http://www.knightfrank.com/wealthreport

RECORD À NANTES AUX ENCHÈRES POUR CHARLES MEYNIER

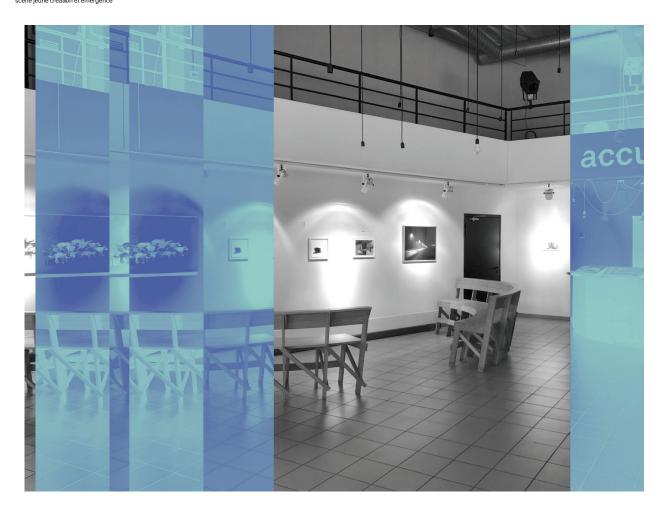
Le tableau Télémaque, pressé par Mentor, quitte l'île de Calupso, peint vers 1800 par Charles Meynier (1768-1832), s'est envolé aux enchères chez Ivoire Nantes - Couton-Veyrac-Jamault hier 27 mars. Estimé prudemment 150 000 à 250 000 euros, l'œuvre a grimpé jusqu'à 1,8 million d'euros au marteau, soit 2,2 millions d'euros avec les frais. Le précédent record était de 489 300 euros (536 000 dollars) chez Christie's à New York, il y a plus de vingt ans, en 1997. « Le tableau vendu hier avait un problème d'état, de craquelures d'origine, mais aussi une vilaine restauration au centre, qui a éliminé les frileux, beaucoup de grands marchands inquiets des restaurations à faire, nous confie Eric Turquin, dont le cabinet a expertisé l'œuvre. Il est resté trop longtemps sur sa toile d'origine, n'étant jamais passé sur le marché. Il faudra la réentoiler, avec le risque que cela représente. Mais la qualité de matière picturale et les très belles couleurs n'ont pas été endommagés, ce qui est rare pour une peinture de 1800 ». Selon l'expert, « l'acheteur a choisi de surpayer un tableau dont on avait perdu la trace depuis le Salon de 1800 et retrouvé en 2017 dans un château de la région nantaise. Cela explique l'enthousiasme : il y a eu cinq ou six demandes pour enchérir, ce ne sont pas juste deux allumés qui ont fait ce prix». Un grand musée étranger pourrait être l'acquéreur, l'adjudicataire étant un courtier londonien. A. C.

www.ivoire-france.com/lot/charles-meynier

LES BEAUX-ARTS DE NANTES LANCENT UN NOUVEAU CONCEPT D'EMPRUNT D'ŒUVRES D'ART

Avec Art delivery, l'école des Beaux-arts de Nantes promet aux amateurs d'art d'emprunter une œuvre d'art issue de sa collection en 3 minutes. Ce nouveau concept sera lancé le 29 mars et permettra aux habitants de Loire-Atlantique de réserver via un site Internet une pièce parmi les 400 œuvres de la collection - anciennement le Ring artothèque de Nantes. L'ensemble comprend les travaux de quelque 290 artistes modernes et contemporains français et internationaux, dans une politique d'acquisition veillant depuis 1986 à multiplier les supports, de la vidéo à la sérigraphie. L'œuvre réservée sur le site est ensuite livrée et accrochée à domicile, le tout pour un tarif démarrant à 20 euros par mois. Une option permettant d'emprunter un ensemble de dix pièces afin d'organiser des expositions thématiques sera ouverte aux écoles, aux universités et aux entreprises. A-L.T. www.artdelivery.fr

TU-Nantes



ARTS VISUELS

LUN. 24 SEPT. AU MER. 03 OCT. 12H00 ART DELIVERY AU TU

BAM!

Une sélection d'oeuvres proposée par les artistes de la saison

● TERMINÉ

CARTE TU

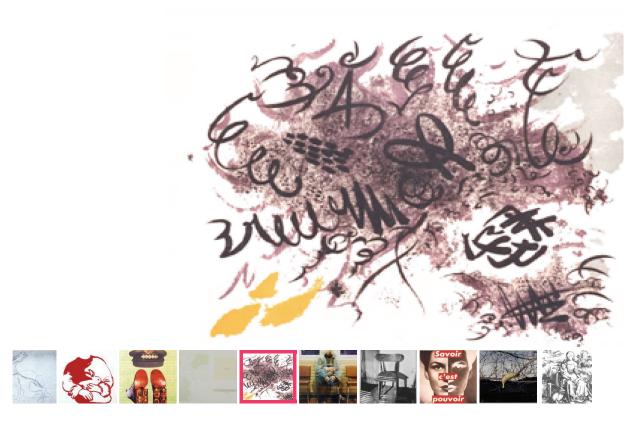
Partenaires



A l'invitation du TU, les artistes invités de la saison 18-19 ont sélectionné chacun, en lien avec leurs spectacles, leurs univers et leurs démarches, une oeuvre de la collection d'art contemporain de l'école des beaux-arts de Nantes Saint-Nazaire - Art Delivery - constituée de près de 450 œuvres originales : œuvres uniques, éditions, estampes, peintures sur papier, photographies, vidéos... d'artistes français et étrangers, anciens étudiants des beaux-arts de Nantes et d'ailleurs.

ACTU – L'ECOLE DES BEAUX-ARTS DE NANTES LOUE SA COLLECTION

Et si vous louiez une œuvre d'art? //



Si vous pouviez louer une œuvre d'art le temps de quelques semaines, comme un vêtement de luxe ou une voiture, laquelle choisiriez-vous ? L'Ecole des Beaux-arts de Nantes Saint-Nazaire vous laisse le plaisir de choisir dans sa collection d'art contemporain. Sur un principe de réservation en ligne, vous pouvez vous faire livrer une toile pour agrémenter votre intérieur et mettre un peu d'art dans votre salon.

C'est sur le site <u>ArtDelivery</u> que cette démarche novatrice est possible : l'œuvre est commandée puis livrée et installée à domicile pour 3 mois. Et la collection des Beaux-arts de Nantes n'a pas de quoi rougir : parmi les 500 références, on trouve des œuvres de Ben, des reproductions de Picasso et des travaux d'artistes locaux.

Une initiative originale et intéressante, notamment pour les écoles qui peuvent ainsi organiser des petites expositions et initier les élèves à l'art directement en classe.

Pour l'instant, ArtDelivery n'est disponible qu'en Loire-Atlantique mais peut néanmoins ouvrir la voie à d'autres projets du même genre.

École des beaux-arts de Nantes : lancement d'Art Delevery, pour « emprunter une œuvre en 3 minutes »

Paris - Publié le mardi 27 mars 2018 à 18 h 30 - Initiative n° 116408

 \succeq Proposer d'emprunter une œuvre d'art « en 3 minutes », telle est l'initiative lancée par l'école des beaux-arts de Nantes Saint-Nazaire, avec la plateforme Art Delivery, annonce l'établissement le 27/03/2018. Avec l'objectif de « réinventer la circulation des œuvres » au sein de l'artothèque de Nantes, Art Delivery permet, à compter du 28/03/2018, de réserver une pièce en ligne gratuitement, qui sera ensuite livrée et accrochée à domicile. La durée du prêt est limitée à trois mois. Le prêt est gratuit, seuls les frais de livraison sont à la charge de l'emprunteur. Les écoles, collèges, lycées, universités, entreprises ou collectivités peuvent également concevoir et réserver des expositions, dont les œuvres seront livrées et accrochées par un professionnel de la régie d'exposition. « Le retrait des œuvres à l'école n'est pas envisagé », précise l'établissement.

L'artothèque de Nantes, appelée La Collection, comptabilise "plus de 400 œuvres d'art (sérigraphie, lithographie, photographie, peinture, collage, vidéo) d'artistes français et étrangers, enseignants et anciens étudiants des beaux-arts.

École des beaux-arts de Nantes : lancement d'Art Delevery, pour « emprunter une œu...

1/1

Tarifs de livraison

- Habitants de Nantes Métropole : 60 euros / 1 œuvre
- Habitants du département de la Loire-Atlantique : 90 euros / 1 œuvre
- Établissements scolaires: 200 euros / 10 œuvres
- Entreprises: 180 euros / 1 œuvre (maximum 10 œuvres).

La durée du prêt est limitée à trois mois.

news tonk

Leīla Zamiati

Communication & RP Art delivery 01 44 61 76 76

I.zamiati@heymann-renoult.com



Beaux-Arts Saint-Nazaire

Liens web

Site Art Delivery

À lire égalemen

ESSENTIEL

Rapprochement entre Angers Nantes Opéra et l'Opéra de Rennes, association créée au printemps 2018

Publié le 16/02/2018

NEWS

2º édition du forum Entreprendre dans la Culture en Pays de la Loire à Nantes le 22/03/2018

Publié le 13/03/2018

CCN de Nantes: 14 941 spectateurs pour la première édition du festival Trajectoires

Publié le 22/02/2018

Folle Journée de Nantes: 135 000 billets vendus (-3,57 %), 95 % de taux de fréquentation (+1 point)

Publié le 05/02/2018

Rubriquage

Type: News / Initiative

Domaine(s): MUMOP

Rubrique(s):

Art contemporain

Arts plastiques - Peinture -Sculpture - Arts numériques

Expositions Formation

Numérique - Technologie -

Multimedia

Publics

The location of the last of th

Enquête

Les artistes et le monde de l'entreprise : un mariage heureux ?

INSTITUTION

Le boom des prêts d'œuvres aux particuliers





Le *boom* des prêts d'œuvres aux particuliers

De nouvelles initiatives à Lyon, Ixelles, Pantin et Nantes donnent un coup de fouet au prêt d'œuvres d'art aux particuliers. Avec un focus inédit : l'exposition chez l'habitant.

Par Roxana Azimi

epuis les années 1980, une soixantaine d'artothèques lancées en France tentent de concrétiser un vieux rêve démocratique : vivre avec une œuvre d'art sans la posséder — et sans que cela ne plombe le porte-monnaie. Cette inspiration qu'ont portée notamment l'artothèque de Caen ou le Frac-Artothèque du Limousin s'est essoufflée ces derniers temps. Un rapport publié en décembre 2016 par la Direction générale de la création artistique relève que la diversité des statuts et des missions de ces entités « les rendent non seulement fondamentalement fragiles, mais littéralement invisibles en tant que réseau spécifique ». Mais, précise cette étude, « les artothèques ont sans aucun doute un rôle à jouer dans la fabrication de nouvelles formes de solidarité sociale, en rapprochant œuvres, artistes et publics ».

Cette dynamique, la Biennale de Lyon l'a faite sienne en 2013 avec l'opération « Chez moi », nouveau volet du programme « Veduta ». Pour la première fois des habitants de Grigny, Givors ou Vaulx-en-Velin ont eu l'opportunité d'accrocher chez eux des œuvres des artistes invités de la



Christine Crozat, Voyage à travers le paysage, 1995, gravure, 65 x 50 cm. Œuvre prêtée par l'école des Beaux-Arts de Nantes dans le cadre du programme « Art Delivery ».

Georges Morren, Femme épinglant son chapeau, 1901. Œuvre prêtée à un particulier par le musée d'Ixelles, dans le cadre

chez soi ».

Biennale. Une gageure dans des territoires dits « fléchés par la politique de la ville », dominés par des familles monoparentales et un taux de chômage important.

Le contexte du musée des Beaux-Arts d'Ixelles, à Bruxelles, est plus mixte. Dans ce quartier coexistent des jeunes de la cité, le triangle africain de Matonge et des employés des grandes organisations européennes. Fermée jusqu'en 2020 pour rénovation, l'institution a lancé en juin dernier l'opération « Musée comme chez soi », en partenariat avec l'association Patrimoine à roulettes. Le temps d'un week-end, en juin et en décembre, les riverains sont invités à emprunter gratuitement des œuvres et monter des expositions avec le soutien de l'équipe de médiation du musée. « On veut créer une cohésion dans un quartier où les gens viennent d'horizons très divers et ne se connaissent pas, résume Stéphanie Masuy, responsable du service des publics au musée. Et on essaye de toucher des gens différents. Une femme qui a choisi une œuvre de Félicien Rops nous a ainsi dit sans détours que le musée, ce n'était pas son truc!»

Créer une communauté

À l'instar du musée d'Ixelles, le Centre national édition art image (Cneai), qui a lancé en 2017 le programme « Le Collectionneur », met l'accent sur la notion d'exposition. « Ce qu'on transmet, c'est moins l'idée de l'œuvre que celle de l'accrochage », précise sa directrice Sylvie Boulanger. Moyennant une adhésion annuelle



Œuvre de The Tattoo Studio prêtée par le Cneai dans le cadre du programme «Le Collectionneur ».

« Ce qu'on transmet, c'est moins l'idée de l'œuvre que celle de l'accrochage. Ce qui est encore expérimental, c'est la diffusion. »



Sylvie Boulanger,

directrice du Centre national édition art image (Cneai).

de 25 euros et 5 euros par location, particuliers et entreprises peuvent piocher dans un fonds de 800 œuvres pour monter une exposition chez eux, en appartement ou dans le hall d'une société et inviter voisins, famille et amis. À ce jour, quelque 144 œuvres ont été empruntées et 71 expositions ont été organisées chez l'habitant. L'école des Beaux-Arts de Nantes, qui a hérité voilà trois ans d'un fonds de 500 œuvres provenant de l'artothèque municipale, a aussi à cœur de placer l'art dans les foyers de la métropole. En avril est née la formule « Art Delivery », sur le modèle de Deliveroo, avec un coût de 30 euros par œuvre empruntée sur une durée de trois mois. Petit plus, les jeunes étudiants de l'école sont réquisitionnés pour aider à l'accrochage. « En allant chez les gens, on récolte des informations sur ceux qui nous entourent et on va nous-mêmes raconter des histoires », précise Pierre-Jean Galdin, directeur de l'école des Beaux-Arts de Nantes. Et d'ajouter : « On veut créer une communauté via le site Internet, que les gens qui louent les œuvres communiquent entre eux ». Un objectif vertueux, mais encore lointain. « Les fonctions traditionnelles de conservation et d'exposition sont inscrites dans les pratiques des institutions, indique Sylvie Boulanger, mais ce qui est encore expérimental, c'est la diffusion. » Une mission des plus cruciales : 50 % des visiteurs du Cneai à Pantin n'avaient jamais poussé la porte d'une exposition...



Le prochain rendez-vous du programme « Musée comme chez soi » aura lieu le 9 décembre de 11h à 17h dans le quartier du musée d'Ixelles, 71 rue Jean Van Volsem, Bruxelles. museedixelles.irisnet.be

Exposer chez soi une oeuvre d'art, que l'on a empruntée aux Beaux Arts



Les Beaux-Arts de Nantes ouvre leur artothèque pour offrir une visibilité supplémentaire aux oeuvres qu'ils détiennent : il est possible d'exposer une oeuvre d'art chez soi, au bureau ou dans sa boutique, uniquement en Loire-Atlantique.





















La collection compte 400 œuvres d'une grande diversité d'écriture et de style : c'est la politique d'acquisition choisie par les Beaux Arts depuis 1986.

Sérigraphies, lithographies, photographies, vidéos, papiers ou collages réalisés par des étudiants, des professeurs et des artistes professionnels peuvent être prêtés, pour une durée de trois mois : le prêt est gratuit, seuls les frais de livraison sont à la charge de l'emprunteur.

Un site internet, récemment mis en ligne, permet de réserver directement en ligne les oeuvres, pour les emprunter : elle sera ensuite livrée par des professionnels habilités à transporter des oeuvres d'art et accrochée à domicile.

Art delivery >>

AU CŒUR DU MEDEF PAYS DE LA LOIRE

9 NOVEMBRE 2018, LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DU MEDEF PAYS DE LA LOIRE DÉCENTRALISÉ À L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS DE NANTES

Le Medef Pays de la Loire a organisé son dernier Conseil d'Administration le vendredi 9 novembre à l'Ecole des Beaux Arts de Nantes. Au-delà des éléments statutaires, ce CA a donné l'occasion à chaque branche professionnelle et à chaque territoire de présenter un point conjoncturel, constatant un ralentissement économique, conforme aux chiffres du Comité régional du suivi de l'économie (cf. Pages 6 et 7).

Rozenn Le Merrer, directrice de l'Ecole des Beaux Arts de Nantes, a profité de ce rendez-vous pour présenter aux administrateurs présents le nouvel outil Artdelivery, la plateforme de l'école qui lui permet de partager sa collection d'art contemporain constituée de près de 400 œuvres originales d'artistes français et étrangers, d'anciens étudiants des Beaux Arts de Nantes et d'ailleurs : œuvres uniques, dessins, éditions, estampes, peintures sur papier, photographies...

Pour emprunter une œuvre de la collection, c'est simple, il suffit de réserver en ligne sur le site internet artdelivery. fr. Les œuvres sont ensuite livrées et accrochées à domicile. Les entreprises peuvent également concevoir et réserver des expositions thématiques clé en mains. La commande

sera ensuite livrée et accrochée par un professionnel de la régie d'expositions.



CALENDRIER STATUTAIRE 2019 MEDEF PAYS DE LA LOIRE

| | BUREAU | CONSEIL D'ADMINISTRATION |
|-----------------------|------------|--------------------------|
| vendredi 25 janvier | 9h30-12h00 | |
| vendredi 29 mars | 8h30-9h45 | 10h00-12h30 |
| vendredi 21 juin | 8h30-9h45 | 10h00-12h30 |
| vendredi 20 septembre | 8h30-9h45 | 10h00-12h30 |
| vendredi 8 novembre | 9h30-12h00 | |

| | AG ORDINAIRE | AG EXTRAORDINAIRE (STATUTS) | AG (PRÉSIDENCE) |
|---------------------|--------------|--------------------------------|-----------------|
| vendredi 3 mai | 10h00-12h00 | 10h00-12h30 | |
| vendredi 18 octobre | | | 10h00-12h30 |

Des œuvres de l'école des Beaux-Arts au collège

Savenay – Après un voyage au Danemark, en 2017, Claire Guérard, professeure documentaliste, s'inspire de méthodes pédagogiques de ce pays en organisant une exposition à Mona-Ozouf.

L'idée

Après avoir participé à un séjour de deux semaines au Danemark, dans le cadre du dispositif européen Erasmus +, en 2017, Claire Guérard, professeure documentaliste au collège Mona-Ozouf, a voulu importer des expériences pédagogiques danoises en France.

« Mes collègues de l'époque du lycée Carcouët et moi-même avons fait le constat d'une prépondérance de l'art dans les établissements scolaires, mais aussi les restaurants, les cafés, les maisons privées, ainsi que les nombreuses galeries d'art que nous avons pu voir à Copenhague », explique l'enseignante.

Un approfondissement avec les classes de 4°

« À la suite ce constat, nous avons souhaité introduire à notre tour des œuvres d'art dans les établissements dans lesquels nous enseignons, poursuit Claire Guérard. J'ai alors contacté l'Artdelivery, service de location d'œuvres d'art que met à disposition l'école des Beaux-Arts de Nantes, qui a répondu favorablement et gratuitement. »

L'exposition est visible au CDI du collège, jusqu'au jeudi 20 décembre. La sélection a été réalisée par Ophélie Beilvert, professeure d'arts plasti-



Une dizaine de pièces, des reproductions et des œuvres originales, sont exposées, jusqu'au jeudi 20 décembre.

CREDIT PHOTO: QUEST-FRANCE

ques, en fonction du programme et de l'exploitation pédagogique qu'elle pouvait en faire.

La création d'une exposition au CDI

a suscité l'intérêt des élèves. Un travail plus approfondi avec les classes de 4° sera mené tout au long de l'année. Un vote désignera l'œuvre préférée des élèves. Ceux-ci découvriront les filières artistiques et visiteront l'école des Beaux-Arts, ainsi que le musée d'art de Nantes.

Beaux°arts Nantes Saint-Nazaire

2 allée Frida-Kahlo F-44200 Nantes T. (+33) 2 55 58 65 00 www.beauxartsnantes.fr RELATIONS AVEC LA PRESSE Heymann, Renoult Associées Agnès Renoult & Lucile Gouge I.gouge@heymann-renoult.com 01 44 61 76 76 www.heymann-renoult.com













